

condition de la paix, a dit Louis Veillot. Canadiens-Français et Canadiens-Anglais sont faits pour s'entendre et s'estimer mutuellement. Mais, pour nous, nous entendons vivre côte à côte, unis, mais non fondus l'un dans l'autre, pour former, nous ne savons quelle race nouvelle. Avec lord Dufferin, nous croyons qu'il vaut mieux, dans l'intérêt du Canada lui-même, que les deux grandes races qui le composent conservent leur identité. Nous nous refusons donc à toute assimilation, et bien que nous ne permettions à personne de suspecter notre loyauté, nous voulons rester Canadiens-Français. De notre patrimoine national en un mot, nous ne sacrifions pas un iota".

— M. l'abbé E.-P. Chouinard, curé de Saint-Paul-de-la-Croix, comté de Témiscouata, vient de livrer à la publicité la *Galerie des prêtres du diocèse de Saint-Germain de Rimouski*, ornée de plus de cent portraits, avec biographie, "Œuvre de patience et de mérite," dit M. l'abbé L. Lindsay, dans la *Nouvelle-France*.

— Le juvénat des Clercs de Saint-Viateur, à Outremont, a reçu cette année plus de cinquante jeunes gens. Chaque année, des essaims de jeunes garçons vont peupler nos collèges; comment se fait-il qu'un si petit nombre, relativement, se dirige vers les communautés religieuses enseignantes? C'est un genre d'apostolat qui n'existe pas encore chez nous.

— A l'occasion, il faut faire un peu comme ce curé de campagne, l'autre jour, au guiche de la gare de L., paroisse canadienne-française :

Mademoiselle, un billet de première classe, pour Montréal, s'il vous plaît.

*Elle* : What is it ?

*Le curé* : Un billet de première classe, pour Montréal, s'il vous plaît.

*Elle* : What is it ?

*Le curé* : Un billet, a ticket; de première classe, of first class; pour Montréal, for Montreal; s'il vous plaît, if you please. Comprenez-vous, do you understand ?

Et, le billet fut donné avec un petit sourire un peu jaune.

F.-A. BAILLAIRGÉ, ptre.